

Résumé

Sur le papier, l'année 2025 affiche un cumul de pluviométrie annuel satisfaisant, voire excédentaire par endroit. Cependant, cette donnée cache une réalité compliquée : l'eau est tombée trop tôt ou trop tard.

Des périodes caniculaires, en particulier au mois de juillet, et un été sec ont sans aucun doute eu un impact défavorable sur la plupart des essences.

Cette année est aussi marquée par d'importants contrastes thermiques journaliers ou saisonniers qui semblent avoir eu un impact sur le développement de certains pathogènes.

L'état sanitaire des forêts reste globalement dégradé, avec en plus un nouveau phénomène plutôt inquiétant sur le douglas : perte d'aiguilles au printemps. A priori, la cause principale n'est pas la rouille suisse, des pathogènes endophytes ont été trouvés dans les aiguilles sans être sûr qu'ils soient responsables du phénomène. Un problème identique continue à être observé sur le cèdre.

À noter l'apparition de la chalarose du frêne (*Hymenoscyphus fraxineus*) dans l'ouest du département.

Première observation dans le département de verticilliose (*Verticillium dahliae*) sur érable plane

Le Sphaeropsis des pins (*Diplodia sapinea*) et la maladie des bandes rouges (*Dothistroma sp*) continuent d'impacter les pins.

Comme nous l'observons depuis plusieurs années, pour la plupart des essences, nous ne sommes pas confrontés à des crises sanitaires de grande ampleur, mais plutôt à une dégradation constante et progressive de l'état de santé des forêts héraultaises.

Les conditions climatiques de ces dernières années n'ont pas offert de période de répit suffisante pour permettre une reprise de vigueur pour la plupart des essences, à l'exception peut-être du chêne vert sur certains secteurs. Au contraire, pour des essences comme le châtaignier et le sapin, leur présence en basse altitude est clairement inadaptée au nouveau contexte climatique. Pour l'épicéa, sa présence même, sur l'ensemble du département est compromise.

Pour autant le reboisement avec des essences " normalement " plus adaptées aux conditions climatiques actuelles (pins, cèdre) ne semble pas être la panacée avec des reprises en plantation difficiles.

Bilan météorologique par saison

	Hiver 2025	Printemps 2025	Été 2025	Automne 2025
Températures	<p>Janvier, le mois le plus rude avec un pic de froid intense autour du 13-14 janvier.</p> <p>Février et mars : une alternance surprenante entre des gelées matinales et des après-midis "chauds". La fin mars a été exceptionnellement chaude, atteignant les records de températures maximales du trimestre.</p>	<p>Avril et mai marqués par des contrastes saisissants. Avril a alterné entre des gelées matinales précoces (les 1^{er}, 18 et 20) et des pics de chaleur estivaux. Mai a même connu une période très fraîche entre le 4 et le 13 mai, avec des températures minimales absolues record pour la saison.</p> <p>Fin mai-juin : l'envolée des températures : Dès la fin mai, le thermomètre s'est emballé avec des anomalies de +11°C au-dessus des normales.</p> <p>Un mois de juin caniculaire : après une première semaine instable et fraîche, juin est devenu "extrêmement chaud". La deuxième quinzaine a été quasi étouffante, avec un soleil de plomb et des températures dépassant régulièrement les normales de 9 à 11°C. La quasi-totalité des records de chaleur (maximas absolus) a été battue entre le 27 et le 30 juin.</p>	<p>L'été 2025 a été exceptionnellement chaud, dominé par une série de dômes de chaleur.</p> <p>Le record de juillet : le mois a débuté par un pic de chaleur absolu le 1^{er} juillet, atteignant 41°C (soit +12°C au-dessus des normales). La chaleur est restée "extrême" durant la majeure partie du mois, malgré de brèves baisses de régime (vers le 12-14 et le 21).</p> <p>Août: la chaleur extrême a perduré, notamment durant la période du 10 au 18 août. Contrairement à juillet, le flux de sud a apporté un ressenti plus lourd avant une dégradation orageuse le 19 août.</p> <p>Septembre : le mois des "chocs" thermiques Début de mois caniculaire : jusqu'au 20 septembre, le temps est resté estival, voire "extrêmement chaud" avec des anomalies de +9°C.</p> <p>La chute libre : : Un événement exceptionnel a eu lieu le 13 septembre avec une chute brutale.</p> <p>Fin de mois hivernale : Le trimestre s'est terminé par une vague de froid intense entre le 21 et le 29 septembre, avant un redoux spectaculaire le 30 septembre (+5°C au-dessus des normales).</p>	<p>Températures proches des normales, mais décembre globalement doux avant un rafraichissement en fin d'année.</p>

Pluviométrie	<p>Pluviométrie : des épisodes de fortes pluies ont touché la région, notamment fin janvier (87 mm à Laurens) et mi-février.</p> <p>Par contre, le nord-ouest du département est resté plutôt déficitaire.</p> <p>Neige : elle a fait deux apparitions notables : fin janvier à très basse altitude (300 m) et début février avec un cumul significatif de 15 à 20 cm dans les hauts cantons.</p>	<p>Le début du printemps a été bien arrosé, assurant une recharge hydrique utile avant l'été. On note des cumuls importants : 47 mm à Saint-Jean-de-Buèges (mi-avril), 70 mm sur le Larzac (19 avril) et 51 mm à Olargues (11 mai).</p> <p>Mais le mois de juin a été très sec.</p>	<p>Juillet plutôt pluvieux, août déficitaire sur tout le département et très déficitaire en septembre.</p>	<p>Octobre et novembre déficitaires avant l'arrivée d'épisodes méditerranéens fin décembre.</p>
Vent	<p>Le flux de nord a dominé, mais le flux de sud-est a été particulièrement marqué en mars.</p> <p>Alertes météo : le mois de mars a été marqué par une forte activité venteuse, avec deux vigilances orange pour vent violent (les 9 et 21 mars).</p>	<p>• Vents tournants : le flux de sud-est a souvent été synonyme d'humidité et d'orages en avril/mai, tandis que le flux de nord dominant en fin de période a accentué la sensation de chaleur sèche en juin.</p> <p>Instabilité : avril a été le mois le plus agité avec des vigilances jaunes pour orages et inondations (15-16 avril) et des rafales nord-ouest marquées.</p>	<p>Régime de vents : le nord-ouest a dominé en juillet, apportant un air sec et des rafales régulières (55-60 km/h). En septembre, le flux est devenu plus variable, favorisant les chutes brutales de température.</p>	
Ensoleillement	<p>L'hiver 2025 a été marqué par une récurrence de conditions anticycloniques. Cela s'est traduit par un ensoleillement très largement excédentaire, plaçant l'Hérault parmi les départements les plus privilégiés de France.</p>	<p>Plutôt déficitaire, sauf le mois de juin.</p>	<p>Ensoleillement normal.</p>	<p>Très excédentaire en octobre, contrasté en novembre Excédentaires en décembre</p>
Impact forestier	<p>Dans l'ouest du département, les pluies n'ont pas permis une recharge satisfaisante des nappes.</p>	<p>Printemps plutôt favorable à la végétation</p>	<p>Malgré quelques orages, l'été sec et caniculaire en juillet a été défavorable pour les forêts sans pour autant avoir eu un impact mesurable.</p>	<p>Les conditions automnales n'ont pas permis de compenser la sécheresse estivale.</p>

Synthèse des bilans mensuels d'INFOCLIMAT du département de l'Hérault

Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Chêne pubescent	L'état sanitaire ne s'est pas amélioré, mais pas de forte mortalité pour autant. Globalement les chênes pubescents sont en état de stress avec des descentes de cime et quelques mortalités.
Chêne sessile	Ne semble pas avoir été autant affecté que le chêne pubescent par le changement climatique, surtout dans le Somail Espinouse.
Chêne vert	Apparemment, l'état sanitaire s'est légèrement amélioré, même si on continue à observer de la mortalité résultant des conditions climatiques des années précédentes
Châtaignier	Pas d'amélioration par rapport à 2024. Le châtaignier dépérit toujours, particulièrement en exposition chaude (sud et sud-ouest).
Hêtre	Globalement, légère dégradation du déficit foliaire. L'état sanitaire, en particulier dans les stations qui lui sont les plus défavorables, reste préoccupant avec de la mortalité, mais on n'observe pas de dépérissement sur de grandes surfaces. La mortalité concerne plutôt des arbres isolés et de vieux arbres.
Frêne	La chalarose est maintenant bien présente dans le Nord-Ouest du département : observation sur les communes de Verreries-de-Moussans et Cambon-et-Salvergues. Le frêne continue à souffrir des étés secs et chauds avec des chutes de feuilles précoces en fin d'été sur de nombreux secteurs.
Buis	Pyrale du buis en régression sur le département mais restant encore très impactante sur le Larzac. On observe des zones où le buis est mort et ne repart pas.
Mélèze hybride	Comme pour le douglas on a observé sur des plantations récentes des rougissements printaniers sans vraiment avoir d'explications. Les conditions climatiques particulières en hiver avec des contrastes thermiques importants, pourraient être à l'origine de ces phénomènes.
Pins	Le Sphaeropsis, qui a été le problème majeur en 2024, est toujours très présent, en particulier sur le Larzac et sur les Monts d'Orb. Après l'été, et malgré une légère amélioration sanitaire, il y a eu une nouvelle dégradation à l'automne. Présence de la lyde du pin sur des plantations du Lodévois.
Cèdre	En plantation, observation de perte d'aiguille au printemps sans avoir d'explication. Phénomène climatique ?
Sapin pectinés et nordmann	Toujours des mortalités et dépérissements des sapins, avec présence de parasites associés : Pissodes, Pityokteines spp. En altitude, cette essence est pour l'instant moins affectée.
Epicéas	Typographe : peu présent en 2025. L'épicéa reste une essence en sursis avec de faibles croissances et un important déficit foliaire pratiquement partout où il est présent.
Douglas vert	Apparition d'un nouveau phénomène : perte d'aiguilles en fin d'hiver. Toutefois, ce problème reste localisé sur les secteurs au climat le plus humide (Montagne Noire, Somail Espinouse). Globalement, les peuplements sont de plus en plus stressés, avec des mortalités sur les stations les plus défavorables et sur les expositions chaudes. Cécidomyie du douglas (Contarinia sp.) observée sur de jeunes plants

Etat de santé : = bon = moyen = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2023	2024	2025
Toutes essences	Sécheresse			
	Gel			
Feuillus	Défoliateurs précoces			
	Bombyx disparate			
	Oïdium du chêne			
Résineux	Processionnaire du pin			
	Typographe de l'épicéa			
	Maladie des bandes rouges			
	Rougisement printanier			
	Sphaeropsis des pins			
	Fomès			
Peupliers	Rouille			
	Puceron			
Invasifs	Pyrale du buis			
	Chalarose			

Problème absent
ou à un niveau faible

Problème nettement présent,
impact modéré

Problème très présent,
impact fort

Les faits marquants pour le département en 2025

Le phénomène de perte d'aiguilles printanière sur le douglas et le cèdre, sans vraiment d'explication, si ce n'est des conditions climatiques hivernales particulières (humidité et douceurs exceptionnelles par séquences), est inquiétant.

Globalement, aucune essence ne semble être en bon état sanitaire. Les conditions climatiques défavorables et atypiques ne contribuent pas à l'amélioration des peuplements.

La chalarose est présente sur le nord-ouest du département.

Le Sphaeropsis sur le pin noir essentiellement et la maladie des bandes rouges sur le pin Laricio restent très présents et affectent l'état sanitaire des pins.

Perte d'aiguilles sur cèdres - Pardailhan



Chalarose du frêne - Le Soulié



Lyde du pin - Larzac



Perte d'aiguilles sur Douglas -
Verreries-de-Moussans



Les défoliateurs printaniers sur chênes (Quadrat, protocole Bombyx) : RAS

La processionnaire du pin : Situation stationnaire stable par rapport à 2024

Réseau Douglas sud Massif Central : Lors de la mesure du réseau, il a été observé une légère dégradation de l'état sanitaire. C'est en fin d'hiver après la notation du réseau douglas que l'état sanitaire s'est fortement dégradé dans certains peuplements avec la perte d'aiguilles.

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2025

Le nématode du pin :

Les prélèvements sur arbres dépérissements : tous négatifs

Les piégeages de l'insecte vecteur *Monochamus* :

Localisation	Nombre de <i>Monochamus</i>
Olmet-et-Villecun	9
Bédarieux	6

***Agrilus anxius* sur bouleau** : Non observé

***Agrilus planipennis* sur frêne** : Non observé

***Dendrolinus sibericus* sur pin** : Non observé

Fusarium circinatum : Non observé

Sphaerulina musiva : Non observé

Phytophthora ramorum : Non observé

Bretziella fagacearum : Non observé

Suivi des organismes déjà présents :

La chalarose du frêne : Détectée pour la première fois dans le département : Verreries-de-Moussans et Cambon-et-Salvergues

La pyrale du buis : Si sa présence est généralisée à tout le territoire, on observe toutefois des phénomènes de mortalité de buis, en particulier dans les secteurs de colonisation ancienne.

Noms et coordonnées des correspondants-observateurs du Département de la Santé des Forêts (DSF) pour l'Hérault :

Jean – Michel D'ORAZIO (CNPf)	06 80 44 88 66	jean-michel.dorazio@cnpf.fr
Christophe PELLEGRIS (ONF)	06 03 42 96 91	christophe.pellegris@onf.fr
Laurent SCHNELL (DDT)	06 26 22 19 95	laurent.schnell@herault.gouv.fr